



## Tristan et... tutti quanti

Around de *Tristan et...* des Sentimental Bourreau, par Carole Vidal-Rosset

**Mais d'abord, soufflons un peu, quelques amours de plages, un peu de soleil, des peaux bronzées, des flirts...Gelati per tutti...** annonce Mélot (le traître) avant d'entonner une chanson d'amour en italien.

Est-ce vraiment l'histoire de Tristan et Iseut<sup>1</sup> qui sera représentée sur le plateau du Théâtre Dijon Bourgogne ?!!

Pour accoster sur cette nouvelle rive doublement revisitée, et par la réécriture de Lancelot Hamelin, et par la mise en scène de Mathieu Bauer, larguons donc les représentations stéréotypées véhiculées par le mythe<sup>2</sup> : Tristan ici sera un vieil homme débraillé et sanguinolent, échoué sur une rive, sans armure, sans certitude... Iseut portera tailleur, talons aiguilles et lunettes de soleil et tous deux interrogeront notre présent.

Chronologie bouleversée (le spectacle commence par la mort de Tristan), personnages en révolte contre la légende (« *Et-et-non je ne veux pas être le point final –ou- à la fin, la dernière note-non, je ne veux pas-il n'y a pas de dernière note* »), en révolte contre la mise en scène (« *Comment on peut jouer ça dans le noir* »), distribution chorale de la parole, ce Tristan-là, on l'aura compris, est autant la représentation d'un récit que le récit d'une représentation. Il montre avec radicalité les coutures du théâtre et de l'opéra.

Et qu'en est-il de Wagner, justement ? Son célèbre opéra *Tristan und Isolde*<sup>3</sup> est convoqué à certains moments du spectacle mais seulement par fragments : c'est qu'il doit composer avec l'univers musical (rock) de la compagnie Sentimental Bourreau. Friction. Montage percutant de deux univers : lyrisme, émotion d'un côté, énergie, rythme jubilatoire de l'autre.

Wagner appelait de ses vœux un art total<sup>4</sup>. Le voilà en un sens exaucé : Amateurs d'opéra (une chanteuse mezzo soprano joue aussi le rôle d'Iseut), amateurs de concert rock (cinq musiciens jouent en direct sur le plateau<sup>5</sup>), amateurs de théâtre, de vidéo, de danse, réjouissez-vous, *Tristan et...* c'est et de l'opéra et du rock et du théâtre et de la vidéo et de la danse !!

Carole Vidal-Rosset est professeur, attachée au service éducatif du Théâtre Dijon Bourgogne

<sup>1</sup> Tristan et Iseut, suite à l'absorption involontaire d'un filtre d'amour sont épris l'un de l'autre. Mais leur amour est autant absolu qu'impossible, Iseut étant promise au roi Marc de Cornouailles l'oncle de Tristan. Leur union leur sera fatale à tous deux.

<sup>2</sup> Deux visions sont le plus souvent données : celle de personnages encore archaïques (vivant dans une civilisation frustrée et barbare) et renvoyant à la légende celtique du VIII<sup>ème</sup> siècle; et une autre exaltant, au contraire, les aspects courtois et héroïques (version chevaleresque véhiculée par Chrétien de Troyes au XIII<sup>ème</sup> siècle.)

<sup>3</sup> *Tristan und Isolde* : opéra composé par Richard Wagner en 1865.

<sup>4</sup> Richard Wagner (1813 – 1883), compositeur allemand, souhaitait réaliser un spectacle dans lequel tous les arts soient convoqués (Gesamtkunstwerk).

<sup>5</sup> Banjo, marimba, trompette, sample, guitare électrique.